Bibliothécaires et universitaires

La situation au Royaume-Uni

Traditionnellement, les bibliothécaires employés dans les bibliothèques universitaires britanniques se sont moins attachés à défendre le prestige de leur profession que leurs homologues américains. Un examen même rapide de la littérature spécialisée américaine témoigne pour le crédit dont jouissent les enseignants-chercheurs d'un intérêt récurrent qui, à tout le moins, n'a pas son équivalent au Royaume-Uni.

Julie Parry

Directrice de la bibliothèque
et des services documentaires
Bath Spa University College

j.parry@bathspa.ac.uk

Roberts et Konn vont dans le même sens lorsqu'ils avancent que « *pour les bibliothécaires universitaires [britanniques], l'importance accordée aux aspirations professionnelles est une diversion indésirable eu égard à la concentration que réclame l'exécution des tâches, un souci de prestige personnel déplacé, une revendication non justifiée par la nature du travail* » (8, p. 132). Un peu plus loin, ils notent cependant qu'à partir de la fin des années 80, des individus et des groupes ont entrepris de « *battre résolument en brèche la dévalorisation permanente et frustrante des contributions des bibliothécaires à laquelle se livraient les universitaires et leurs représentants* ». Plus récemment, Irving (3, p. 522) a entamé une réflexion sur « *la possibilité de comparer les échelles de salaires respectives des bibliothécaires et enseignants universitaires* », en se fondant sur le rapport rédigé sous la direction de Sir Michael Bett (2) à propos des rémunérations et des conditions de travail dans l'enseignement supérieur britannique.

Les bibliothèques universitaires

Au Royaume-Uni, l'enseignement supérieur est essentiellement dispensé dans les universités et les facultés, bien qu'un nombre croissant d'établissements du secondaire assurent également des cours d'enseignement supérieur. Toutefois, cet article ne porte que sur les universités et les facultés (*colleges*). Il est par ailleurs d'usage, au Royaume-Uni, de distinguer les universités selon leur ancienneté : ainsi parle-t-on des « *vieilles* » universités, antérieures à 1992 et dont font partie des institutions aussi solidement établies qu'Oxford et Cambridge, et des « *nouvelles* » universités, créées en 1992 à partir d'instituts universitaires de technologie (IUT) existants et qui, pour nombre d'entre elles, se sont développées au fil des ans par le biais de fusions de facultés. Les autres établissements d'enseignement supérieur, dont certains portent aujourd'hui le nom de « *collèges universitaires* » sont habilités à délivrer des diplômes, mais leur taille plus modeste ou les formations

* Texte traduit de l'anglais par Oristelle Bonis.